

L'ASIE ORIENTALE UNE PUISSANCE EN EXPANSION

L'Asie est un ensemble géopolitique et géoéconomique unique au monde de par :

Son poids démographique,

La profondeur et la richesse de ses racines culturelles,

La vigueur d'une croissance économique généralisée

La volonté partagée de ses populations d'accéder à la prospérité

L'ampleur des transformations sociales, économiques et stratégiques en cours

Une Aire de puissance est un espace géographique constitué d'un ensemble d'Etats ou de régions qui par leur poids économique, leur influence politique, militaire ou culturelle, occupent une place prépondérante dans l'organisation géographique du monde.

La partie de l'Asie Orientale définie par le programme comprend le Japon, la Corée du Sud,

Taiwan, la Chine littorale et Singapour et elle ne s'attache donc qu'à une partie de l'Orient asiatique

Peut-on effectivement considérer l'Asie Orientale comme une aire de puissance en expansion ?

La partie orientale de l'Asie partage ces caractères

→ Elle constitue aussi le premier foyer de peuplement au monde (13% de la pop mondiale)

Elle se caractérise par une unité culturelle très forte du fait de sa sinisation

Elle est caractérisée par un dynamisme économique très fort depuis une trentaine d'années.

Le poids de cette région du monde est croissant : 17% de la production mondiale

Les taux de croissance sont en moyenne élevés, parfois très élevés (8 à 9 % l'an en Chine depuis une dizaine d'années) même si cette croissance reste tout de même très diverse (récession japonaise pendant la même période)

→ Le dynamisme se caractérise aussi par différents relais dans l'espace et dans le temps : le Japon a connu son essor dans les années 60, les Dragons se sont affirmés dans les années 70-80, les bébés tigres et la Chine littorale se développent rapidement depuis les années 90.

→ Trois pôles majeurs : le pôle japonais, les NPI (Corée du Nord, Taiwan et Singapour) et les régions littorales de l' « Empire du Milieu » (= la Chine)

Une aire en expansion sur le plan spatial, débordant le cadre formel des pays du Nord

I. Les aspects de la puissance de l'aire asiatique

1) Un grand foyer de population (environ 800 millions d'habitants)

a) Une impressionnante concentration humaine largement sinisée

* *Le poids du nombre.*

Un foyer de peuplement qui fait globalement 1,4 milliard d'habitants soit 1/4 de la population mondiale sur 10% de la surface du globe.

750 à 800 millions d'hommes soit 12 à 15 % de la population mondiale dans le cadre de la délimitation du programme ?

Le chiffre est approximatif car où s'arrête la Chine littorale ? Pékin est comme Paris à 200 kms du littoral...

A l'échelle de la Chine, apparaissent comme côtières les provinces côtières, et à la fin des années 90 elles se distinguent nettement du reste du pays (14 % de la superficie, 41 % de la population, 58 % du PIB, 88% des investissements étrangers, 90 % du commerce extérieur)

* *De fortes densités*

Les densités sont supérieures à 300 habitants au km² à l'exception de la Chine mais en ne considérant que sa fraction littorale, on est largement au dessus !

Les hommes se concentrent partout essentiellement dans les plaines et les vallées, les collines aussi mais très peu dans les montagnes largement délaissées.

Les populations furent initialement des agriculteurs des plaines et des vallées, l'élevage et les activités pastorales étant délaissés. Dans ces plaines les densités rurales sont souvent supérieures à 500 habitants/km² et fréquemment autour de 600 à 700 habitants au km²

** Une urbanisation poussée accompagnée de métropolisation*

Urbanisation rapide et métropolisation avancée : la tendance au gigantisme est même un des caractères communs de la zone

Tokyo est une des plus grandes agglomérations au monde avec 30 millions d'habitants

Shanghai, première ville chinoise avec 16.7 millions d'habitants devrait en compter 23,5 millions en 2015, devenant ainsi la cinquième ville mondiale. C'est le premier port du pays avec ¼ du commerce extérieur du pays.

Pékin, avec 10 millions d'habitants est en pleine réorganisation en vue des JO de 2008

Séoul : 22 millions d'habitants et le tiers de la population du pays

Les villes les plus attractives et les plus dynamiques sont celles du littoral.

Les métropoles d'Asie orientale sont des carrefours de communication

Dans tous les états de l'Asie orientale, la métropolisation est à lier à la littoralisation des activités.

La Chine représente un cas un peu particulier

Retard de la Chine en la matière, restée encore un pays à dominante rurale et paysanne, mais avec une évolution récente très rapide !

Augmentation rapide de la population urbaine, modification totale de l'architecture avec la rénovation de quartiers entiers, rasés et reconstruits, avec le développement de l'urbanisme en hauteur aussi. Les villes chinoises ressemblent de plus en plus aux villes occidentales.

b) Une situation démographique plutôt homogène mais cependant nuancée

** Des indicateurs démographiques de pays riches en général*

1. Fécondité et natalité basses

Un indice de fécondité bas, partout inférieur au seuil de renouvellement des générations

Une pratique déjà assez ancienne de la limitation volontaire des naissances (inspirée de l'exemple japonais de l'après-guerre), liée à un niveau d'éducation élevé avec réflexion sur les conditions de vie, facilitée par un accès aisé à la contraception.

Réussite des politiques de planification des naissances

Une politique impérative et très contraignante en Chine après les errements natalistes catastrophiques de la période maoïste. Cette politique dite de l' « enfant unique » surtout efficace en milieu urbain, a pour conséquence un très fort déséquilibre des sexes au profit des garçons, surtout dans les générations les plus jeunes, avec une surmortalité infantile féminine liée à l'infanticide des filles.

A Singapour, politique autoritaire aussi (meilleures écoles réservées aux enfants n'ayant qu'un frère ou une sœur)

Autres facteurs

Le bouddhisme « tu seras pauvre si tu as beaucoup d'enfants »

Emancipation des femmes dans les villes

Espoir et volonté de faire connaître une vie meilleure à ses enfants à condition d'avoir une bonne formation (qui ne peut être accessible qu'à un petit nombre d'enfants par famille)

Natalité et Mortalités sont faibles

2. Espérance de vie élevée

Bon encadrement médical et social globalement, avec une espérance de vie élevée.

La Chine a gagné 25 ans d'espérance de vie dans les trente dernières années rejoignant le groupe des nations «septuagénaires »!

- *Des situations démographiques sensiblement différentes cependant*

Un poids différents (ville Etat comme Singapour difficilement comparable au poids de la Chine...),

Un processus de vieillissement inégalement avancé,

Juste amorcé par la pratique de l'enfant unique en Chine où la population reste globalement encore très jeune,

Préoccupant et particulièrement avancé au Japon où la limitation des naissances est une pratique ancienne qui remonte à l'immédiat après guerre. Le Japon compte 20 % de plus de 65 ans en 2007 ; il en comptera 25 % en 2030)

Des niveaux de vie encore très inégaux comme en témoignent des IDH en progrès mais encore contrastés

> 0.90 pour le Japon et NPI mais 0.745 pour la Chine (pas totale)

2) Une croissance économique spectaculaire grâce à l'industrie clé de cette croissance

a) La diffusion spatiale de la croissance s'effectue par étapes et par glissement

En 1945 le Japon repart de zéro ; soutenu par l'aide états-unienne qui sert de levier au processus de décollage, il se lance dans un développement industriel extraverti qui aboutit à la période de haute croissance de 1955 à 1975

Pendant les années 70-80 c'est le décollage de la 1ère génération de NPI (« les 4 dragons » : Corée du Sud, Taiwan, Hong Kong et Singapour)

A partir des années 80, c'est ensuite le décollage de la 2ème génération de NPI (« les bébés tigres » : Thaïlande, Indonésie, Malaisie, Philippines, Vietnam plus tard) et de la Chine qui s'ouvre désormais sur le monde.

L'éclatement de la bulle spéculative au Japon en 1989-90, puis la crise financière asiatique partie de Thaïlande en 1997-98, freinent la croissance dans les années 90, à l'exception de la Chine qui connaît un boom extraordinaire.

b) Plusieurs générations industrielles successives

* *Des industries à fort coefficient de main d'œuvre dans un premier temps*

Industries à faible technicité mais exigeant une main d'œuvre abondante et bon marché : textile, habillement, chaussure...

→ Développement du marché intérieur

→ Entrée de devises avec l'exportation de ces produits

* *Des industries à fort coefficient de capital dans un second temps*

Industries lourdes et d'équipement exigeant de gros investissements et des savoir-faire plus élaborés
Sidérurgie et pétrochimie, construction navale et industrie automobile aussi

Copie de produits importés dans un premier temps puis passage de l'imitation à l'innovation

→ Entrée de devises et renforcement du marché intérieur

* *Des industries à fort coefficient de matière grise dans un troisième temps*

Gros effort de RD (environ 3% du RNB y est consacré !) avec une course à l'innovation et à la maîtrise technologique

Développement des industries de pointe (électronique haut de gamme, informatique, aérospatiale) : ces activités sont aujourd'hui motrices notamment dans la vidéo et le numérique où par exemple 100% de la production des écrans plats sont réalisés par Taiwan, la Corée et le Japon.

+ Développement des services en parallèle.

3) Une région structurée par des flux et des métropoles.

a) la maritimisation des économies

* L'Asie orientale compte aujourd'hui 8 des 10 premiers ports mondiaux ; le trafic des ports de Singapour et de Shanghai viennent de dépasser celui de Rotterdam (voir article photocopié)

* Maritimisation : processus par lequel une région se développe en fonction du littoral, du fait des échanges maritimes, de la présence d'industries porteuses et du dynamisme des villes côtières

* Causes ?

- Economies tournées vers la mer du fait de leur situation géo (île de Taiwan, îles de l'archipel japonais ; situation d'escale de la ville de Singapour, qui contrôle le détroit de Malacca et donc la route maritime qui relie l'Europe et le Moyen-Orient) et du fait de leurs choix de dvpt éco (éco d'exportation en Corée du Sud ; dvpt littoral en Chine)

- Dvpt d'activités portuaires et maritimes : construction navale, flotte, transport maritime : la société taïwanaise Evergreen fondée en 1968 est devenue le plus grand armateur de porte-conteneurs du monde :
- La « révolution du conteneur » : a fait décoller le commerce maritime asiatique () : les pays d'Asie orientale repr 43% du trafic conteneurisé de la planète, Singapour et Hong Kong sont les plus grands ports de conteneurs mondiaux

b) Une forte croissance urbaine

- * La croissance éco en Asie Orientale s'est accompagné d'une forte croissance urbaine : les taux d'urbanisation sont très élevés (plus de 80% et 100% dans les cités-Etats de Singapour et de Hong Kong), sauf en Chine (35 %, mais le chiffre est plus élevé dans les régions littorales)
- * Cette croissance profite avant tout aux plus grandes villes, qui sont devenues des mégapoles de rang mondial : l'agglomération de Tokyo est la plus grande du monde avec plus de 30 millions d'hab. Avec Osaka-Kyoto-Kobe (17 millions d'hab.) et Nagoya (8 millions d'hab.), elles forment les piliers de la plus imp. mégalopole mondiale (voir le cours suivant) qui regroupe 100 millions d'hab. (4/5 des japonais) ; Séoul, avec près de 20 millions d'hab. se situe au 4^{ème} rang mondial
- * les villes chinoises (Shanghai, Pékin, Guangdong = Canton) connaissent un essor rapide et des transformations imp. : de nombreux migrants ruraux viennent y tenter leur chance ;
 - à Pékin, les quartiers anciens sont détruits pour donner naissance à une capitale moderne (CBD à l'américaine, parc technologique, métros, périphériques) ; face au centre historique de Shanghai s'est développée la nouvelle zone de Pu dong
 - des villes nouvelles poussent comme des champignons (ex : Shenzhen, 4 millions d'hab. entre Canton et Hong Kong, à cause de la ZES) : elles voient naître de nouveaux comportements et de nouveaux modes de vie
 - ces villes, qui manquent souvent de place, poussent en hauteur
 - elles concentrent le plus souvent les activités industrielles, portuaires, mais aussi les activités du tertiaire supérieur (aéroports, commerce, finances, recherche)

II. Les facteurs

Mis à part pour la Chine les facteurs naturels ne jouent pas un rôle important puisque la plupart des pays sont dépourvus de ressources naturelles (Japon et 4 Dragons). Ce sont surtout les facteurs historiques, humains et économiques qui ont été déterminants.

1) Les facteurs historiques

Le rôle précurseur du Japon

Le Japon est entré relativement tôt dans l'élaboration d'une économie industrielle. Son décollage date de 1868 (« ère Meiji ») quand l'Empereur décide de l'industrialisation. Les structures féodales évoluent pour une modernisation progressive. L'Etat intervient pour moderniser le pays et les premières grandes entreprises apparaissent (Zaibatsu). Dépourvu de matières premières le Japon devient impérialiste ce qui l'emmènera à la confrontation avec les USA en 1941.

Après la Seconde guerre mondiale le Japon passe du statut de vaincu à celui d'allié privilégié des USA qui, dans le cadre de l'endiguement font du Japon un rempart contre le communisme. Les grandes entreprises se reconstituent (Keiretsu). L'Etat intervient avec le MITI (ministère de l'Industrie et du Commerce Extérieur).

Le rôle déterminant des EUA

Il a été déterminant pour le Japon mais aussi pour les Dragons qui dans le cadre de la guerre froide, ont fortement bénéficié de l'aide américaine ; car ils jouaient un rôle de bastions anticommunistes.

2) Les facteurs économiques

L'Asie orientale repr. aujourd'hui ¼ de la richesse mondiale, elle génère 20% des échanges internat de biens et de services, elle est la 3^{ème} destination mondiale d'IDE

Comment expliquer ce dvpt accéléré et cette intégration rapide au système-monde ?

- rôle important de l'Etat:

Les pays d'Asie ont une tradition d'autoritarisme (on a parlé de « despotisme oriental ») et l'Etat, par des méthodes différentes, joue toujours un rôle important

Au Japon : Constitution de 1946 => régime démocratique, mais intervention de l'Etat à travers le MITI créé en 1948 ministère de l'industrie et du commerce extérieur

En Chine, régime communiste depuis 1949 : après les difficultés des années Mao, Deng lance en 1978 une politique progressive de réformes et d'ouverture aux investissements étrangers des régions littorales.

- rôle des Etats-Unis (dans le cadre de la guerre froide, aide au Japon puis à Taïwan et à la Corée du Sud) puis du Japon (investissements dans les NPI)
- Rôle des grands groupes : au Japon (les keiretsu) et en Corée du Sud (les chaebols : def. p. 230), qui sont devenues de puissantes FMN (ex : Mitsubishi ou Hyundai)

Dans les années 60 le fordisme (système de production industrie automobile, basée sur la construction en série et sur la standardisation des pièces, fondée par Henry Ford, industriel américain (1863/1947)) est remis en cause par la crise de surproduction en Occident. Au Japon se met en place le **toyotisme**. Il s'agit d'une intégration du travailleur à sa tâche et à son entreprise par une formation permanente et par une participation active. Ce système limite également la robotisation pour se fier davantage aux hommes. On est proche d'une conception artisanale du travail où dominent le souci de la tâche bien faite, la patience, l'indifférence au temps de travail.

- Les travailleurs japonais travaillent plus longtemps, surtout dans les PME où les salaires sont moins élevés.

- Les mutations actuelles du système Toyota. Au début des années 90 éclate une crise politico-financière qui affaiblit le parti dominant. Apparaissent alors de nouveaux partis et les socialistes entrent au gouvernement.

Le système toyotiste fonctionne en flux tendus (sans entrepôts, ni stocks) pour répondre immédiatement à la demande. Toyota a ainsi construit une entreprise en bord de mer au Nord de Kyushu. Les pièces détachées sont transportées en bateau.

- schéma de dvpt en « vol d'oies sauvages » sur le modèle japonais: importation – production domestique se substituant aux importations – exportation – abandon d'un groupe de produits

le Japon dans les années 50, puis les NPI dans les années 60 – 70, enfin la Chine depuis les années 80 ont profité de leurs bas coûts de main d'œuvre pour assembler des produits de conso courante qui étaient ensuite réexportés (textile, petite mécanique : montres) ; puis ils ont utilisé les recettes des exportations pour développer une industrie lourde (sidérurgie, constructions navales, pétrochimie) : lorsque le pays s'est dvpé, le niveau de vie et les salaires ont augmenté : les pays se tournent vers des prod à haute valeur ajoutée et à technologie avancée (automobiles, motos, appareils photos, électronique, robotique, informatique)

- la mise en place du « circuit intégré » asiatique : de nouvelles complémentarités.
« Circuit intégré » notion définie par M. Foucher

- Des économies hiérarchisées et complémentaires

Il s'agit d'une véritable mise en réseau des pays d'Asie orientale avec explosion des échanges de composants qui transforme la zone en un ensemble d'ateliers très spécialisés et compétitifs dans le cadre d'une véritable «décomposition internationale des systèmes productifs » qui tire profit des effets de proximité entre espaces de développement inégal et complémentaires

L'évolution par génération de produits cède le pas à un découpage des produits selon la nature des opérations sur un axe RD/composants sophistiqués/composants simples/assemblage

Les sociétés diversifient leurs implantations selon les atouts de chaque pays et les différents segments de la filière.

Elles assemblent des composants électroniques à partir d'éléments provenant de fournisseurs multiples.

Il en résulte évidemment un développement important des échanges à l'intérieur de la zone.

Les échanges internes à la zone représentaient 25 % du commerce extérieur des pays de la zone en 1970, plus de 50 % en 1995.

L'électronique représente 45 % de ces flux

Ce processus s'explique par les facteurs suivants

- La chute du coût des transports (avec la conteneurisation) et des télécommunications
- La progression de la mondialisation avec un rôle croissant des IDE
- La localisation des activités obéit à un principe d'organisation subrégionale marqué par l'existence

de périphéries autour de pôles de croissance, de villes mondiales reliées entre elles, de flux de capitaux, de produits et de savoir faire intégrant l'ensemble

- Les « triangles de croissance » : l'archétype de cette nouvelle configuration territoriale.

Le premier triangle : EUA/Japon/NPI

Entre 1965 et 1985 se constitue un triangle de relations commerciales entre les EUA, le Japon et les NPI. Grâce à son développement rapide, le Japon prend le relais des EUA pour les IDE et s'insère de plus en plus dans le processus de développement des NPI.

Exemple : le triangle de croissance de « Sijori » (Singapour-Johor-Riau)

Singapour souffre d'un manque de main d'œuvre et boude l'immigration (population à majorité chinoise)

Pour contourner cet obstacle, Singapour a développé des liens avec la province voisine de Johor en Malaisie en organisant une division du travail au sein de laquelle elle occupe le rôle de l'ingénierie et de l'encadrement tandis que les Malais fournissent les bataillons de main d'œuvre semi qualifiée de l'industrie électronique.

Puis quand la main d'œuvre vint à manquer à Johor, c'est l'archipel indonésien de Riau (20 kms de Singapour) qui reçoit les délocalisations (ex Batam), les bas salaires étant ici déterminants.

Autre exemple : le Triangle de Chine du Sud

avec la combinaison de la technologie taïwanaise, des infrastructures tertiaires de Hong Kong et de la main d'œuvre chinoise de l'espace littoral

- L'extraversion croissante des économies de l'Asie orientale

a) Origines et aspects du phénomène

La pénurie partielle ou totale de matières premières et de sources d'énergie en raison de la structure du sous-sol (Japon, Corée) ou de la taille trop réduite de l'état (Singapour, Hong Kong) nécessite le recours obligatoire à l'importation, d'où la nécessité vitale d'exporter pour pouvoir acheter ces produits : « exporter ou mourir »

A l'exception du Japon jusque dans les années 80, le développement s'est essentiellement fait à partir de capitaux étrangers

L'Asie orientale est devenue la troisième zone du monde pour les IDE

La région constitue une cible de premier plan pour les délocalisations occidentales, la Chine en particulier, très attractive non seulement du fait du bas coût de la main d'œuvre, mais aussi du fait des perspectives du marché chinois ...

Il en résulte tout de même une dépendance commerciale très forte à l'égard des marchés internationaux

=> Création de vastes régions industrielles récentes, qui sont le plus souvent des ZIP car cette industrie repose sur des mat prem et des sources d'énergie importées ou assemble des prod importés puis réexportés

- un rôle financier croissant

les investisseurs sont attirés par le statut de zone franche: territoire situé le plus souvent dans une ville ou dans un port, où les entr qui s'installent bénéficient d'avantages fiscaux et/ou douaniers

la Chine est ainsi devenue le premier destinataire mond d'invest étrangers (devançant ainsi pour la 1^{ère} fois les EU :

420.000 entr étr y sont installées : EU, UE et Japon sont attirées par le dvpt du marché chinois (malgré parfois des désillusions)

A Singapour, le stock d'invest étrangers repr $\frac{3}{4}$ de l'invest ind total : *texte 1 p. 208*

Hong Kong apparaît comme la plaque-tournante des invest provenant de la diaspora chinoise : *texte 1 p. 219*

L'Asie orientale repr enfin $\frac{1}{3}$ de la capitalisation boursière internat : Tokyo (Kabuto Cho) en concentre 70%, mais les places boursières de Hong Kong ou de Singapour voient leur poids augmenter

- les flux intra régionaux sont de + en + imp : la moitié du comm ext asiatique est interne à la région (par exemple : le Japon est devenu le partenaire comm principal de la Chine, qui importe de + en + du fait de sa croissance rapide)

Pourquoi ?

- Le niveau de vie des pays d'Asie orientale a bcp augmenté et les marchés de conso locaux se sont donc élargis (Japon, NPI, et aujourd'hui Chine, dont les régions littorales possèdent auj. un PIB/HAB élevé, où une classe moyenne se dvpe, qui ne repr que 10% de la pop mais 100 millions de consommateurs potentiels)
- La Division Internationale du Travail est très poussée : le Japon, par manque de place, pour des raisons salariales ou pour pénétrer des marchés, a multiplié les délocalisations, fait appel à la sous-traitance => des flux intra-firmes
- Les éco sont complémentaires : le Japon conçoit, fabrique les composants complexes et les exporte dans toute l'Asie ; la Chine occupe une place de + en + centrale en devenant l'atelier d'assemblage final ; Singapour se veut un centre technique ; Corée et Taïwan abandonnent l'assemblage pour monter en gamme

- Les flux d'invest se font également de + en + dans la zone : le Japon réalise ¼ de ses invest en Asie ; une part imp des capitaux investis en Chine provient de la « Grande Chine » (Taïwan et de Hong Kong), qui délocalisent sur le continent les prod à forte intensité de main d'œuvre pour bénéficier des salaires plus bas, mais aussi de la diaspora chinoise (les chinois d'outre-mer dont les ¾ sont en Asie du SE)

3) Les facteurs culturels

Pour comprendre la réussite économique du Japon, il faut savoir pourquoi sa société est cohérente : il existe un consensus* autour de ses valeurs : on parle de "société consensuelle"...

- importance des principes moraux énoncés par Confucius (philosophe chinois du VIe siècle avt JC) : modestie, culte de la famille, respect de la hiérarchie... chacun doit tenir sa place dans la société. // Influence du shintoïsme, animisme fondé sur le culte de nombreuses divinités (pierres, arbres, animaux...), culte de l'empereur, amour de la nature...

= le Japon n'est pas une société individualiste.

- importance de la famille : les femmes abandonnaient leur travail dès la naissance de leur premier enfant, même si ce phénomène tend à disparaître... dès les premiers jours, le jeune japonais est entouré (par sa mère ou sa grand-mère) : il ne bénéficie pas d'un espace personnel, mais partage un univers familial ("ushi"). ex : très peu de chambres individuelles pour les jeunes enfants : après 6 ans, ils en ont une à cause des nécessités de l'étude. A trois ans, le jeune japonais fait son entrée dans la vie collective : le jardin d'enfants (trois leitmotiv : apprendre à vivre en groupe ("*shûdan no seikatsu*") ; avoir une bonne entente avec ses camarades ("*nakayoku*") ; se garder en bonne santé ("*genki ippai !*")

- l'école : le journaliste André Fontaine s'interroge : "Dans quel pays verrait-on des garçons et des filles de terminale accepter aussi facilement de porter des uniformes, qui paraissent de surcroît lavés et repassés de frais ?" L'école est, au Japon, très prestigieuse, et le métier d'enseignant très considéré. les élèves ont bcp de travail (cours complémentaires le soir et le week-end pour la majorité (2/3) des élèves, dans des écoles privées ("*juku*") ; aucune coupure pour les vacances d'été : diverses obligations pour se rendre régulièrement à l'école) / cependant, une place importante est accordée aux sports, à l'art, au théâtre, à la musique) ; seule une minorité parvient à faire des études supérieures... psychologiquement, c'est dur : les enfants n'ont plus le temps de jouer, par exemple, comme s'en inquiète le ministère de la santé //récemment, le débat porte sur les sanctions physiques et le travail trop important imposé aux enfants : mais la société japonaise n'a pas encore remis en cause ses principes.

= conséquence : l'enfant découvre qu'il n'y a qu'un seul mode de vie

// L'école et l'université sont très liées au monde des entreprises, qui les financent en partie...

- l'attachement à l'entreprise : le jeune japonais entre dans une entreprise à 20 ans : il y restera toute sa vie (l'entreprise fait partie de "ushi")

ex : les "cercles de qualité"

/ L'extérieur, ou "soto", intéresse moins le japonais...

= société consensuelle : en dehors des étudiants gauchistes et des nostalgiques des samurais, nul ne conteste le consensus...

* Imprégnée des principes moraux du confucianisme*, la société japonaise se caractérise par des valeurs communes (modestie, culte de la famille, respect de la hiérarchie) qui l'opposent à l'individualisme occidental.

Durée du travail : 40h/semaine, 10 jours de congés,

La main-d'œuvre est disciplinée, bien formée. Les salariés sont peu syndiqués (pas de grève !). Ils sont impliqués dans l'amélioration des performances de leur entreprise (cercles de contrôle et de qualité = "Jishu Kanri").

Faible ou pas de protection sociale : retraite au Japon (90%) mais plus de retraite en Chine sauf sur le littoral (villes)

III. UNE AIRE MULTIPOLAIRE.

Chacun des pays de la zone Asie Orientale contribue de manière différente à sa puissance globale : deux géants la dominant, le Japon d'une part, la Chine aussi en fonction d'autres critères.

Les NPI, d'un gabarit plus réduit ont néanmoins eux aussi un rôle important.

1) le japon, le leader contesté.

a) Le Pôle majeur de la région et la 2ème puissance économique mondiale

Une orientation industrielle précoce qui remonte à l'ère du « Meiji »

Un essor vraiment décisif après la seconde guerre mondiale, avec une aide américaine initiale importante face à l'expansion du communisme dans la région, et une période dite de « haute croissance » des années 50 aux années 80.

Une croissance très ralentie accompagnée de récessions dans les années 90 mais un rôle toujours éminent de la Mégalopolis

Des piliers industriels de premier plan

Sidérurgie (2ème rg mondial)

Automobile, en restructuration (2ème rg mondial)

Electronique (professionnelle surtout) et forte spécialisation sur les nouvelles technologies

Une économie de plus en plus tertiarisée

b) Les facteurs de la réussite

Une symbiose efficace entre les grands groupes, les « keiretsus », les maisons de commerce général « les sogo shoshas » et un tissu étoffé de PME dépendantes

Une intervention de l'état discrète mais très efficace avec un levier remarquable : le MITI

Une population nombreuse à haut niveau de formation avec un consensus autour des grandes valeurs socioculturelles avec un attachement fort à l'entreprise et à la « japonité »

c) Un rôle de premier plan en Asie orientale

Un modèle économique avec une stratégie de développement longtemps imitée

Une concurrence accrue dans la zone, qui affecte le Japon et l'oblige à s'adapter, notamment par le jeu des délocalisations

Un partenaire commercial essentiel du fait du recentrage de ses échanges sur cette zone proche et en expansion forte

Le principal centre financier local

2) les NPI : une reconversion indispensable.

a) Corée du Sud et Taiwan

• *Caractères communs*

Ces deux états se sont appuyés sur la Réforme agraire et la main d'œuvre bon marché.

Situés à proximité du Japon, ils ont bénéficié rapidement des délocalisations de celui-ci, ou de l'installation d'ateliers en liaisons.

Aujourd'hui, ils sont devenus performants dans les hautes technologies : informatique, électronique, automobile de qualité, aéronautique, biotechnologies. Cette évolution est indispensable du fait de la concurrence des bébés tigre sur les secteurs dans lesquels les dragons s'étaient d'abord développés.

Forte tertiarisation de l'économie : 70 à 75% des emplois sont maintenant dans le tertiaire ; les deux dragons sont entrés dans l'ère postindustrielle

Les limites :

La dépendance : Pour les matières premières et l'énergie. Pour les investissements.

=> Situation fragile et cela s'est très bien vu lors de la crise asiatique.

Tensions sociales : la population veut voir son niveau de vie augmenter plus vite et réduire les contraintes.

- **Spécificités**

- La Corée du Sud

Des grands conglomérats industriels : les « chaebols » (Hyundai, Samsung, Daewoo)

Le leader dans la construction navale devant le Japon.

Une industrie automobile complètement indépendante (Hyundai)

Une remarquable maîtrise en matière d'électronique, professionnelle comme grand public, le premier fabricant mondial d'écrans LCD (Samsung)

Un leader mondial dans le domaine du PVC

- Taiwan

Le deuxième investisseur de la zone aujourd'hui.

Excellente maîtrise de l'électronique : Acer est le premier fabricant mondial de PC ; le pays est le second producteur d'écrans plats LCD et l'un des leaders en matière de composants électroniques et semi-conducteurs

4ème rang mondial pour la propriété intellectuelle

Orientation forte sur les techniques de pointe

b) Singapour

→ Enclave chinoise en Asie du SE mais aussi porte d'entrée de l'Asie orientale qui doit son essor à sa position stratégique au débouché du détroit de Malacca et donc à son port, mais aussi à la stabilité politique.

→ Plaque tournante du commerce asiatique par sa position de carrefour entre Orient et Occident mais concurrence des ports malais et chinois d'où

Développement des services haute technologie : commerce numérique, installation d'un intranet à haut débit. (Singapour veut devenir la première « économie numérique mondiale »)

Développement des biotechnologies.

Une tertiarisation poussée de l'économie : les services et la finance (4ème marché des changes dans le monde, grande place bancaire) fournissent 75 % des emplois et 80 % de la production en valeur

→ Parallèlement au développement économique, réorganisation de l'espace

Rôle capital du gouvernement qui contrôle directement 1/3 de la surface de l'île et pilote cette réorganisation

Jusqu'au milieu des années 80, le manque de place est pallié par la construction de polders industriels ; ensuite le centre-ville est désengorgé par la création de 25 villes nouvelles créées tout autour de l'île et il est restructuré pour accueillir les activités tertiaires (tout en préservant des quartiers à vocation touristique).

3) la Chine : la pleine croissance.

a) Un pays en pleine croissance

→ Développement industriel

L'atelier du monde : implantations de FTN qui installent leurs ateliers sur place et revendent dans leur pays d'origine.

La 3ème industrie mondiale avec quelques secteurs puissants notamment dans les industries de biens de consommation

50 % production mondiale d'appareils photo

Premier rang mondial pour les textiles synthétiques, l'habillement, et pour l'acier aussi.

Une puissance spatiale et nucléaire aussi

→ Un foyer de consommation en pleine progression :

Actuellement la classe moyenne est émergente avec 200 millions d'individus, mais le nombre va augmenter considérablement dans les années à venir => Un marché très attractif de ce fait

Fort attrait pour les modes de vie occidentaux

La Chine n'est plus seulement un pays atelier, c'est pratiquement un pays émergent

→ Une certaine dépendance extérieure

Explosion commerciale mais dépendance cependant à l'égard des entreprises étrangères qui assurent 52% des exportations.

Un très fort pouvoir attractif : la première destination des IDE (70 milliards de \$ en 2006)

→ D'importants défis restent à relever

La réforme des entreprises d'état

L'ouverture totale du marché

La résorption de la pauvreté

L'importance du chômage

La démocratisation de la vie politique (qui n'est pas à l'ordre du jour...)

b) La Chine comprend trois pôles littoraux :

• **Shanghai :**

Redémarrage récent qui date des années 90, mais avec une évolution spectaculaire et un changement total de la physionomie de la ville : Shanghai est redevenue la « Perle de l'Extrême-Orient »

16.7 millions d'habitants, une situation privilégiée au débouché du Yangzi, la métropole chinoise la plus dynamique, la plus internationalisée aussi

25% du trafic portuaire chinois. Un grand centre commercial et tertiaire en plein développement (cf. quartier de Pudong)

• **Le delta de la rivière des perles : Hong Kong et Guangzhou.**

Tiré par le dynamisme de Hong Kong depuis plusieurs décennies : c'est dans la région qu'ont été installées les premières ZES portuaires. Le retour de Hong Kong à la Chine avec un statut de « région autonome spéciale de Hong-Kong » a accéléré le processus.

Aujourd'hui, ce sont Guangzhou et Shenzhen qui ont les plus fortes croissances au dépend de Hong Kong qui connaît une crise sérieuse depuis la réintégration à la Chine populaire.

Hong Kong avec 7 millions d'habitants n'en reste pas moins une puissance économique mondiale (revenu par habitant supérieur à celui de l'Espagne, 2ème port de conteneurs du monde, 2ème armateur, 3ème place bancaire au monde)

• **Beijing / Tianjin :**

Zone qui fait peau neuve (stimulée par la tenue des JO en 2008).

Siège du pouvoir politique, mais souffre un peu de l'hyper dynamisme des deux autres pôles méridionaux.

Conclusion:

Une aire de puissance récente et en expansion. Les performances économiques sont remarquables. Il y a une trentaine d'années, pour de nombreux experts l'Afrique était bien mieux partie que l'Asie. Mais les experts se trompent. Le niveau de vie de la majorité des habitants d'Asie orientale s'améliore, ce n'est pas le cas pour la population de très nombreux pays africains.

Une aire de puissance puissamment connectée aux flux mondiaux, en particulier avec l'Amérique du Nord et l'UE qui sont ses clients privilégiés.

Une aire de plus en plus intégrée, organisée traditionnellement autour du centre japonais mais aussi des NPI qui ont adopté le modèle nippon de développement. Modèle qui assure l'essor des pays de l'Asie du Sud-Est, périphéries intégrées grâce à leur rôle de « pays ateliers ».

Une aire fragile qui doit surmonter des tensions politiques, sociales, réfléchir aux déséquilibres spatiaux et aux coûts environnementaux induits par le développement accéléré. Et puis il y a la Chine dont la croissance participe du dynamisme régional mais ne va pas sans interrogations sur l'avenir de la zone. A bien des égards les conséquences tant économiques que politiques du décollage chinois vont bouleverser la donne.